

Jadis, au temps des fanfares...

À l'ère de la télévision numérique, de l'Internet, et des mondes virtuels, on a du mal à imaginer le rôle important que pouvaient jouer les fanfares dans la vie des villages d'autrefois.

La plus ancienne fanfare de notre canton est celle de Saint-Julien, fondée en 1845 par un groupe de jeunes passionnés de musique dont la bonne volonté suppléait largement les compétences artistiques limitées ! Pendant près d'un demi-siècle, cette formation ne fut guère brillante, mais néanmoins très appréciée pour son apport musical aux fêtes locales. Mais en 1897, grâce à l'appui du sénateur David et à la détermination de son président, M. Guilhermet, la fanfare de Saint-Julien prit un nouvel essor. Dès 1901, elle participe au concours international de fanfares de Turin et obtient d'excellents

résultats : 2^e prix d'exécution et... 1^{er} prix d'honneur !

Dopée par ce premier succès, elle s'aligne à Milan en 1905 et décroche un 2^e prix de lecture à vue, un 1^{er} prix d'exécution et même un diplôme de direction pour son chef ! Mais son plus grand triomphe aura lieu en 1911 à Nîmes d'où elle reviendra avec quatre prix et trois médailles de vermeil qui viendront fièrement orner sa bannière bleu-roi décorée d'une lyre.

1942 : un arrêté d'interdiction !

Après quelques vicissitudes pendant l'occupation où en 1942 un arrêté du sous-préfet lui interdit de se produire dans la commune, cette formation repartira d'un bon pied après-guerre. Aujourd'hui, 162 ans après sa naissance, l'Harmonie de Saint-Julien poursuit au sein



La fanfare du Châble en 1922 (photo extraite de la monographie de Beaumont par Félix Croset, éditions La Salévienne).

de l'école de musique de la ville sa belle existence sous la dynamique baguette de sa directrice actuelle, Nelly Bance.

Autre fanfare du canton que celle du Châble, bourg de la commune de Beaumont, qui a été fondée en 1884 par 25 jeunes gens, parmi lesquels on trouvait

notamment un clerc de notaire, deux meuniers, un géomètre, un facteur, neufs cultivateurs et un tailleur d'habits ! Plus modeste que son homologue de Saint-Julien, elle fit néanmoins les beaux jours des vogues et autres fêtes de la commune et obtint même en 1885 une médaille d'argent au

concours musical de Thonon.

Musique et... politique !

Formation conviviale, cette fanfare organisait régulièrement des excursions, comme en 1923 aux Aravis où les participants ont fait le voyage juché sur des ca-

mions d'une société du village, la fromagerie Corajod.

Dans les années qui suivirent, des sorties furent organisées à Pontarlier (1925), à Saint-Claude (1928), en Alsace (1930) et même à Paris pour l'exposition universelle de 1937. Bon an, mal an, la fanfare du Châble a poursuivi sa carrière avant de fusionner en 1996 avec les musiciens de Cruseilles pour fonder l'Orchestre d'Harmonie Cruseilles-Le Châble. D'autres fanfares, comme celle de Viry, créée en 1886, avaient une connotation un peu plus "politique". Ainsi, lors de son élection à la mairie de Viry en 1904, François Gondrand dut recourir aux services de la fanfare... du Châble pour animer la cérémonie d'investiture !

Politique et musique font-elles bon ménage ? Ce n'est pas sûr, car l'existence de la fanfare de Viry s'est prématurément interrompue en 1923.

Dominique Ernst